



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2000

Michèle Gally (dir.), *La trace médiévale et les écrivains d'aujourd'hui*

Élisabeth Gaucher



OpenEdition
Journals

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/315>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Élisabeth Gaucher, « Michèle Gally (dir.), *La trace médiévale et les écrivains d'aujourd'hui* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2000, mis en ligne le 28 juin 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/315>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Michèle Gally (dir.), *La trace médiévale et les écrivains d'aujourd'hui*

Élisabeth Gaucher

RÉFÉRENCE

La trace médiévale et les écrivains d'aujourd'hui, Études réunies sous la direction de Michèle GALLY, Paris, Presses Universitaires de France, 2000 (collection «Perspectives littéraires»), 256 p.
ISBN 2.13.050466.3

- 1 L'objet de cet ouvrage est de mesurer la forme et la signification des références au Moyen Âge inscrites dans les domaines littéraires, graphiques et cinématographiques du XX^e siècle. «Le vrai héritage médiéval, ne serait-ce pas (...) celui qui intègre, en le citant ou non, ce passé de formes et d'images, pour interroger sa propre époque comme les médiévaux interrogèrent la leur?», telle est la question que pose Michèle Gally (p.9) pour cerner la notion de «rémanences».
- 2 La première partie renferme le témoignage direct d'écrivains actuels. Yves Bonnefoy expose sa lecture et son attrait des romans bretons. Pierre Lartigue avoue ce que doivent ses œuvres à la technique poétique de la sextine et au roman de *Flamenca*. Florence Delay raconte comment, avec Jacques Roubaud, elle a mis en théâtre la légende du Graal. Jacques Darras, jouant sur son patronyme, analyse sa fascination pour le Nord et en particulier pour la ville d'Arras, avec son dialecte et ses poètes du XIII^e siècle.
- 3 La deuxième partie contient une étude critique des approches qu'ont eues du Moyen Âge quelques écrivains du début du siècle: le poète suisse Charles-Albert Cingria (1883-1954), pour qui la relation entre Moyen Âge et modernité est faite «d'innutrition réciproque» (Pierre-Marie Joris, p.70); les surréalistes, dont les jeux d'écriture rappellent la production des Grands Rhétoriciens du XV^e siècle (Laurent Flieder); Ezra Pound et T.S. Eliot, livrant «un dialogue fécond sur le Moyen Âge» (Massimo Bacigalupo, p.100).

- 4 Dans la troisième partie, consacrée aux réécritures, on trouvera une réflexion sur Joseph Bédier et d'autres adaptateurs de *Tristan et Iseut*, qui pratiquent la «translittération de la littérature médiévale dans la littérature moderne» (Alain Corbellari, p.120); un aperçu des influences médiévales dans l'œuvre de Tolkien, dont le *Seigneur des Anneaux* appartient au genre de «l'heroic fantasy» (Vincent Ferré); une lecture du *Merlin* de Michel Rio, qui amène à s'interroger sur les rapports de la littérature avec les lois de l'univers (Mireille Séguy).
- 5 Vient ensuite une section consacrée aux œuvres qui «donnent à voir» le Moyen Âge. La bande dessinée y figure par une présentation du *Dernier chant des Malaterre* de François Bourgeon (Jean-Jacques Vincensini). Musique, tradition picturale et texte oralisé se conjuguent dans le *Martyre de saint Sébastien*, écrit en 1911 par Gabriele d'Annunzio, à la manière du Moyen Âge mais à la lumière du fascisme mussolinien (Jean Lacroix). Quant au théâtre que propose *Le Roi Pêcheur* de Julien Gracq (1948), il n'a plus rien de médiéval mais illustre bien plutôt, à travers sa perspective surréaliste et freudienne, le mythe dans toute sa «modernité», «en tant qu'elle explore ce qui arrache l'humanité au temps et à l'histoire» (Jean-Charles Huchet, p.200).
- 6 Enfin, la dernière partie soulève les enjeux de ces emprunts à la culture médiévale: que ce soit dans l'œuvre de Gracq (Michel Murat), dans le théâtre anglais contemporain (Elisabeth Angel-Perez) ou dans le cinéma (Laurence Giavarini), la référence ne vise pas l'exactitude d'une représentation historique, mais la mise en scène des interrogations que pose le monde contemporain.
- 7 Cet ensemble d'études, ponctué d'intermèdes où l'on peut lire quelques extraits d'adaptations médiévales, offre donc une réflexion sur la notion d'imitation «créative» (Michèle Gally, p.247), fondée sur la dialectique de la permanence et du changement.